

Région Chablais: une aventure vieille de 30 ans

On peut éclairer cette aventure par son histoire, son poids économique (près d'un milliard de francs), le nombre de projets réalisés sur la distance, etc. On peut aussi, c'est plus original, l'aborder par le nom que se sont donnés les habitants de ces 29 communes. Quel dompteur serait à même de conduire des grenouilles (Villeneuve-Massongex) et des crapauds (Ollon), des renards (Rennaz) et des aiglons (Aigle)? Et quel champion pourrait rendre généreux des piquets de batz (Ormont-dessous) ou intégrer des Turcs (Chessel)? Apparemment, 30 ans d'histoire commune ont réussi à surmonter ces particularismes.

Voilà 30 ans que l'Organisme Inter-cantonal de Développement du Chablais favorise, par sa centrale et le relais de ses deux bureaux d'Aigle et de Monthey, «la prise de conscience des intérêts communs de la région». La longue pratique du travail en commun, qui prend sa source dans les années septante, a permis de boucler plusieurs centaines de projets et d'anticiper des problèmes importants qui se posent aujourd'hui: aménagement du Rhône, développement de la plaine impliquant 15 communes, création d'un hôpital intercantonal, fusion des transports publics, etc.

Les 29 communes – 14 du côté valaisan et 15 du côté vaudois – qui se sont engagées dans ce processus étaient au bénéfice des dispositions de l'ancienne loi pour les investissements en région de montagne (LIM) qui sous-tendait à la fois l'idée de région et d'un programme

de développement spécifique à cette aire de vie. Voilà bientôt 30 ans (en 1981), les dirigeants politiques de la région ont saisi cette opportunité et commencé à lancer une série impressionnante de projets – près de 300 – qui allaient favoriser la culture, le sport, les loisirs, le tourisme, mais aussi l'équipement lourd pour la circulation des eaux (potables et usées) la réfection des routes, la production et la distribution de l'énergie. Les projets mis en œuvre dans cette période et ce cadre couvraient également les domaines de la santé, des affaires sociales, de la formation, de l'artisanat et de l'industrie, mais aussi des télécommunications.

Comme un orchestre avec 29 solistes

Comme le rappellent les documents émis par l'institution, la région qui n'était au départ qu'une addition de

particularismes avec de lointaines résonances historiques, dispose aujourd'hui de solides structures de concertation et de développement. L'image qui s'impose est celle d'un orchestre de 29 solistes qui ont su se réunir en une formation capable de jouer sous la conduite d'un chef. En l'occurrence c'est Georges Marietan, manager régional, qui tient la baguette. Dans un ancien document¹, il imaginait qu'une vingtaine de régions devaient surgir en Suisse romande sur le modèle de celle dont il assume la direction. Pour lui l'étude d'un site unique pour un hôpital intercantonal entre Lausanne et Sion, mais aussi le libre passage Vaud-Valais pour les élèves du secondaire deuxième degré, présentent autant de preuves d'une activité «légitime» de l'Office intercantonal (OIDC).

Observateur des changements engagés, Félix Glutz de Montreux évoque



L'agglomération de Saint-Maurice (à gauche) et le Val-d'Illeiez en hiver témoignent à la fois de la diversité et de l'unité de cette Région Chablais. (Photos: Nathalie Baehler, Vionnaz/VLCC)

dans «regioS» (n° 1, été 2009) la nécessaire «vision élargie» des acteurs économiques et politiques qui ont appris, au fil des années, à travailler ensemble. D'autant que par un heureux hasard de l'histoire la région vit, depuis plusieurs années, un boom socioéconomique que les structures régionales accompagnent heureusement.

La statistique de la démographie dans son expression la plus simple, celle du recensement fédéral de la population², témoigne clairement de ce développement avec des chiffres en progression constante (cf. tableau). On peut résumer ce tableau en opposant quatre chiffres. La population recensée sur l'ensemble des 29 communes en 1980 atteignait 56 311 habitants. Dix ans plus tard (1990), ils sont 68 458. Et dix ans plus tard encore (en 2000), le décompte faisait apparaître 74 331 administrés. Le décompte le plus récent apporte un chiffre largement supérieur: 83 264 administrés. A quelques chiffres près, dans ce laps de temps de presque 30 ans, c'est 27 000 habitants de plus vivant sur une surface inchangée. Le dynamisme démographique est indéniable.

Le coudrier et le chèvrefeuille

Très concrètement on peut voir à travers deux démarches distinctes comment s'exprime ce dynamisme. Premier objet, un programme d'action sur trois ans visant la valorisation des ressources régionales suisses et françaises soit: l'histoire de la terre, le patrimoine, les produits du terroir, les voies de communications historiques. La recension des sites géologiques a été engagée sous la responsabilité du Syndicat intercommunal d'aménagement du Chablais et des Universités de Lausanne et de Savoie. Il a fallu, parallèlement, mettre en ligne les moyens de présenter l'histoire et la culture du Chablais, faire un inventaire des voies de communications historiques, mettre en exergue les artisans comme les produits du terroir, sous la férule de l'association Chablais gourmands.

Cet inventaire une fois bouclé, il convient de le servir par des objets de présentation – panneaux, documents – mais aussi par des formations adaptées pour les professionnels du tourisme et par un guide culturel du Chablais. Cet ensemble de mesures et recherches qui court de 2009 à 2011 est inscrit au budget pour 1,7 million de francs réunis par les cantons de Vaud et du Valais, ainsi que par la région française concernée et même par l'Union européenne à travers un programme «Interreg IV».

Le deuxième objet plus important c'est l'Hôpital du Chablais, hôpital unique qui sera construit sur le territoire de la commune de Rennaz au lieu dit «La Grange des Tilles». On imagine qu'un dossier de cette taille ne pouvait être engagé sans une structure suprarégionale travaillant en harmonie sur plus de dix ans. Au-delà, les commissions parlementaires des deux cantons ont donné un préavis favorable fin 2008. Le calendrier a fixé pour 2009 le lancement du concours d'architecture. Devront suivre les études détaillées, puis le feu vert des parlements avant l'ouverture programmée pour 2015.

Comme on l'a dit plus haut, la politique de la région implique des centaines de projets conduits depuis son origine, voilà une trentaine d'années. Avec des

succès, mais aussi des difficultés inhérentes à toute entreprise humaine. Difficultés qui peuvent surgir, mais pas toujours, de la distance qui sépare une petite commune d'un grand projet (cf. encadré). Même si l'une ne va pas sans l'autre nous dit la poétesse Marie de France dans un raccourci saisissant: «Mais si l'on veut les séparer, Le coudrier meurt promptement, Le chèvrefeuille mêmement.»

Robert Curtat

¹ «Le Chablais», plateforme agrégée, fin 2002.

² Les chiffres des années 1980 et 1990 sont établis par le recensement fédéral. Ceux de l'année 2000 sont issus de la statistique fédérale.

Lieu de l'observation	1980	1990	2000
Villages de plaine vaudois	17 842	21 346	21 228
Villages de montagne vaudois	9478	11 170	12 644
Villages de plaine valaisans	24 079	30 087	33 688
Villages de montagne valaisans	4912	5855	6771

Le nombre des habitants du Chablais augmente jusqu'à ce jour. (Tableau: m&d)

Paroles de communes

Deux dossiers dominent l'actualité de la région:

- l'imposant «Chablais aggro», mise en place d'une agglomération de taille importante qui tente de concilier croissance, environnement et qualité de vie
 - le plus modeste, mais néanmoins tumultueux projet de fusion Corbeyrier, Yverne, Leysin et Aigle, qui a fait l'objet d'un vote des conseils communaux respectifs fin janvier 2010, suivi d'un vote populaire programmé en juin 2010
- Sur ce deuxième objet, la voie ouverte au public (blog) témoigne de la vitalité des groupes. Des particuliers posent des questions aussi simples qu'essentielles: pourquoi fusionner? Les petites communes auront-elles encore des élus? Des commentaires en prolongement qui témoignent d'une évidente maturité politique.

Par la taille c'est toutefois le premier dossier qui l'emporte puisqu'il concerne plus de la moitié des habitants de la région et une proportion égale des emplois. L'intérêt du projet consiste à anticiper des changements forts avec un accroissement de la population et des emplois, sans négliger ce que la documentation officielle désigne comme une «haute qualité de cadre de vie». Cette démarche est clairement cautionnée par la Confédération.

Selon une pratique maîtrisée de longue main, les six communes concernées – Monthey, Collombey-Muraz, Massongex, Aigle, Bex et Ollon – se sont réunies dans un vaste «atelier» groupant près de 80 participants venus des communes, des services techniques des deux cantons, des organismes régionaux.

Au fil des discussions, plusieurs images ont pris forme. Elles devraient guider l'évolution de l'agglomération par la mise en valeur de quelques points forts:

- une agglomération-réseau placée à l'intersection de l'arc lémanique et du Valais, et qui dispose d'excellentes liaisons extérieures
- un pôle urbain régional groupant animations et services
- un passage vers le XXI^e siècle prenant le relais de l'industrie lourde avec des moyens de formation supérieure, du tertiaire, etc.
- une agglomération Rhône qui va surgir de la troisième correction
- une agglomération verte avec une entente entre habitat groupé, parcelles agricoles et viticoles, harmonie voulue par les hommes

Un programme pour la génération à venir, prenant le relais des anciens qui se sont engagés durant de nombreuses années. «Toutes les fleurs de l'avenir sont dans les semences du présent», dit le poète chinois.